

Liberté douce et gracieuse

Stance IX.

Des petits animaux le trésor,

Ah liberté, combien es-tu plus précieuse

Ni que les perles ni que l'or !

Suivant par les lois à la chasse

Les escureux sautans, moi qui estoit captif,

Envieux de leur bien, leur malheur je prochasse,

Et un pris un entier et vif.

J'en fis présent à ma mignonne

Qui lui tressa de soie un cordon pour prison ;

Mais les frians apas du sucre qu'on luy donne

Luy sont plus mortelz que poison.

*Les mains de neige qui le lient,
Les attraians regards qui le vont decepvant
Plustost obstinement à la mort le convient
Qu'estre prisonnier et vivant.*

*Las ! commant ne suis-je semblable
Au petit escurieu qui estant arrêté
Meurt de regretz sans fin et n'a si agréable
Sa vie que sa liberté ?*

*Ô douce fin de triste vie
De ce cueur qui choisist la mort pour les malheureux,
Qui pour les surmonter sacrifie sa vie
Au regret des champs et des fleurs !*

Théodore Agrippa d'Aubigné (1552-1630)